



Jean Cotelle

*Vue de l'entrée du bosquet du Labyrinthe avec des nymphes et des amours
prenant des oiseaux dans leurs filets*

© Chateau de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

FICHE THÉMATIQUE

LES ANIMAUX ET LES FABLES



DOSSIER LES ANIMAUX ET LES FABLES

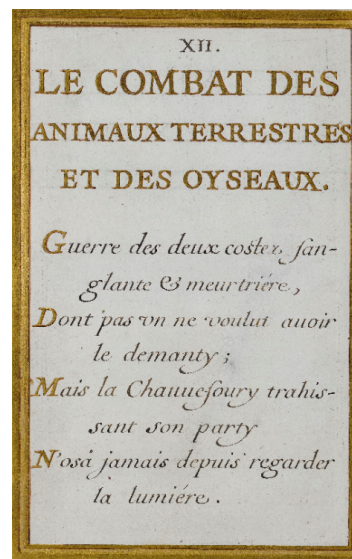
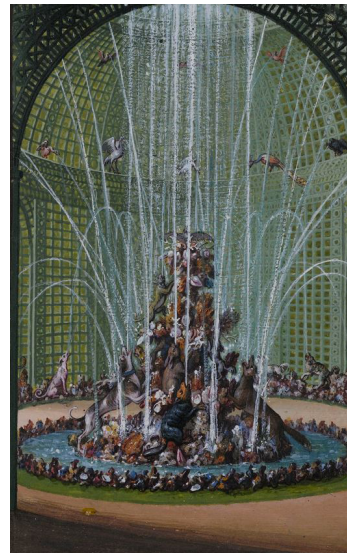
Parmi les nombreux animaux sculptés et peints à Versailles, les plus mythiques sont sans doute les 330 animaux de plombs sculptés qui décoraient le Labyrinthe, aujourd'hui disparu.

Le bosquet du Labyrinthe, construit par André Le Nôtre sur ordre de Louis XIV, est d'abord un bosquet purement végétal. De nombreuses fontaines sont ajoutées dès 1673, sur une idée de Charles Perrault et dans le contexte littéraire de la publication des premiers livres des fables d'Esopé mis en vers par Jean de la Fontaine, en 1668.

On peut y admirer trente-huit fontaines, qui illustraient chacune, grâce à un bestiaire d'animaux de plomb peints au naturel, le sujet d'une fable et sa morale. Les pelages et plumages venaient sublimer les fontaines également peintes de couleurs magnifiques, le tout agrémenté par des détails rocaille et des coquillages.

Les animaux avaient la bouche ouverte pour laisser passer des jets d'eau symbolisant les paroles des Fables.

Comme La Fontaine restera à l'écart de la cour royale, c'est Isaac de Benserade qui sera amené à rédiger les quatrains rappelant le thème des fables associées à chaque fontaine.



Jacques Bailly
Enluminure *Le combat des animaux terrestres et des oiseaux*



Ce labyrinthe était destiné à l'éducation du Grand Dauphin : le circuit permettant au fils de Louis XIV de lire ces fables et morales d'Ésope.

Parmi ces fables on trouve le Corbeau et le Renard, le Lièvre et la Tortue et des fables moins étudiées aujourd'hui tel que la Grenouille et le Rat ou Le Dauphin et le Singe.

Tous sont des animaux familiers, domestiques et sauvages. Il est vraisemblable que les sculpteurs du Labyrinthe aient puisé leur inspiration dans l'observation des animaux de la Ménagerie de Versailles, peuplée de spécimens dès 1664. À l'exception de quelques animaux de fantaisie, comme les serpents, représentés sous la forme de dragons, tous les animaux du Labyrinthe – coqs, coqs d'Inde, renards, paons, singes, boucs, grues, cygnes, etc. – semblent avoir eu la nature pour modèle.

Ces animaux représentent la condition humaine et traduisent une vision du monde où l'animal est chargé d'exprimer un discours parfois politique, souvent moralisateur, toujours pédagogique, destiné à instruire sur la nature humaine.

Les héros de ces fables, les animaux, permettent au poète de se moquer facilement des hommes. Il décrit un caractère (l'orgueil, la prudence, l'ambition, la paresse...) ou une catégorie sociale (le noble, le paysan, le bourgeois, le religieux...). Les défauts sont ainsi épinglés par l'humour. Alors que le lion ou le loup représentent les nobles et les riches qui se moquent des plus petits, le rat ou la souris, minuscules et insignifiants, naïfs et inoffensifs sont les petites gens qui subissent la loi du plus fort.

Par la suite, certains artistes se sont inspirés de ces fables pour mettre en scène de manière originale des animaux dans des peintures ou sur du mobilier.

Ce fut le cas de Jean-Baptiste Oudry, peintre réputé et spécialisé dans le genre animalier. L'œuvre de La Fontaine l'intéresse tant, qu'il illustre chaque fable par une peinture.



Jean-Baptiste Oudry
Le loup et l'agneau

MV 6134
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



Jean-Baptiste Oudry
Le Renard et la Cigogne

MV 6213
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



DANS LE DÉTAIL

LE PAON DANS LE LABYRINTHE

Le bosquet du Labyrinthe fut détruit à la faveur de la replantation des jardins de Versailles, entre 1774 et 1776. Transférés en réserve, trois cent quatorze animaux sur trois cent trente furent conservés jusqu'au début du XIXe siècle. C'est alors qu'ils disparurent mystérieusement, à l'exception de trente-cinq d'entre eux.

Avec sa roue déployée, où quelques yeux peints sont encore visibles, le Paon faisant la roue est l'une des plus belles sculptures conservées.

La neuvième fontaine, Le Paon et la pie, était placée dans la partie centrale du bosquet. Cette fontaine était dominée par la figure du paon, la seule conservée. Elle comportait douze autres protagonistes, les onze oiseaux qui avaient choisi le paon comme roi, et une pie, placée en contrebas du paon.



Etienne Blanchard
Paon faisant la roue

MV 7936

© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

Symbolisé par un jet d'eau assez élevé, son murmure introduisait dans l'univers de la cour de Versailles une étonnante contestation, presque philosophique, des privilèges revendiqués par le rang.



Jacques Bailly
Enluminure Le paon et la pie

La Fable d'Esopé

Les Oiseaux élirent le Paon pour leur Roi à cause de sa beauté.

Une Pie s'y opposa, et leur dit qu'il fallait moins regarder à la beauté qu'il avait qu'à la vertu qu'il n'avait pas.

Le quatrain d'Isaac de Benserade

« Le paon est élu roi comme un fort bel oiseau.
La pie en murmure et s'irrite
Qu'on ait peu d'égard au mérite.
Est-il sûr qu'on soit bon parce que l'on est beau ? »



Le paon a également été mis en valeur dans la fable *Le Paon et le Rossignol*.



Jacques Bailly
Enluminure *Le paon et le rossignol*



Jean-Baptiste Tuby
Paon
MV 7937
© Collection Château de Versailles / © Christophe Fouin

UN EXEMPLE D'ANIMAL DANS LA CARICATURE

Observez cette peinture surprenante et pour le moins inédite.

Il s'agit bien sûr d'une caricature qui vise à ridiculiser Louis-Antoine de Gontaut. En l'associant au paon, l'artiste fait référence à son assurance, à sa superbe et à sa propension à pavaner.

Peut-être faut-il y voir un lien avec les Fables de La Fontaine, alors très populaires, et plus particulièrement au Geai paré des plumes du paon, où l'oiseau, après avoir emprunté le ramage d'un autre et paradé dans un rôle qui n'était pas le sien, est reconnu, ridiculisé par ceux auxquels il s'était mêlé et rejeté par les siens.



Louis-Antoine de Gontaut, duc de Biron, en paon

© Collection Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin